

● CECI DIT

par **Xavier**
DISKEUVE

Je pleure les « 24 H »

Monsieur le Recteur de l'Université catholique de Louvain,

C'est avec stupéfaction que j'ai appris la suppression des « 24 Heures vélo ». Je me réjouissais pourtant que mes trois enfants (qui accomplissent leurs études dans votre institution), puissent y participer. C'est important le sport dans la vie estudiantine, Monsieur le Recteur ! Et moi-même, lorsque j'étais étudiant (il y a quelques lustres, je le reconnais), je veillais à partager mon temps entre l'étude et la pratique d'activités physiques saines et constructives telles que le lancer du javelot, le badminton ou l'aviron. Moi-même, j'ai pris part plusieurs fois à cette magnifique épreuve cycliste des « 24 Heures ». Elle a renforcé chez moi le goût de l'effort, du dépassement de soi, l'esprit d'équipe et le sens du sacrifice. Des valeurs premières à stimuler chez tout jeune qui comme mes enfants, se destine à de hautes responsabilités dans un monde professionnel de plus en plus exigeant et

impitoyable. Alors, la suppression des « 24 Heures », c'est plus qu'une déception, c'est un coup de canif dans le contrat moral qui nous lie vous et moi. D'autant que les motifs me semblent bien légers. J'aurais pu admettre que la récente augmentation des accises sur l'alcool pèse trop lourdement sur l'organisation. Car ne nous voilons pas la face : les « 24 Heures » sont aussi l'occasion de prendre un verre entre compagnons d'effort (certes avec modération). Mais invoquer le coût de la sécurité et la menace terroriste ? Monsieur le Recteur, n'est-ce pas là céder au diktat de ceux qui veulent nous empêcher de vivre comme nous l'entendons ? Où est l'esprit de résistance qui doit animer une institution chrétienne comme la vôtre ? Si la suppression des « 24 Heures » est maintenue, je réfléchis sérieusement à retirer mes enfants de votre université.